

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Catered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix d'adulte de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 15 jours, 1 semaine), Price (75.00, 45.00, 30.00, 15.00, 7.50) for 'L'Abelle' and 'L'Abelle Dimanche'.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 15 jours, 1 semaine), Price (75.00, 45.00, 30.00, 15.00, 7.50) for 'L'Abelle' and 'L'Abelle Dimanche'.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 15 jours, 1 semaine), Price (75.00, 45.00, 30.00, 15.00, 7.50) for 'L'Abelle' and 'L'Abelle Dimanche'.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès.

Edgar François vs. Nettie E. Boyer, divorcé; Samuel Dean, Jr., vs. Abe Burglass, dommages; Joseph Chaloua Co. vs. Peter Garnes; Tropical Trading Co. vs. R. Lehman Co., Inc., pour des chèques; Mme Wm. Brockhoff vs. Life Ins. Co. of Virginia, réclamation; \$224.40.

LE REVERS DE LA MEDAILLE. Procès en dommages intenté par un waitman.

Généralement ce sont les camionneurs qui intentent des procès en dommages contre la "New Orleans Railway Company, à la suite de collisions, mais nous signalons un cas exceptionnel. Le 9 septembre, 1915, un tramway de la ligne Tchoupitoulas conduit par le waitman Samuel Dean, et un camion-voiture, piloté par A. Burglass, vendeur de meubles, se rencontrèrent au coin de l'avenue Henry Clay et Tchoupitoulas. Dean fut blessé à la jambe et à la tête, et intenta hier devant la cour civile de district, un procès en dommages pour 8,000 dollars contre Burglass.

Partant pour West Point.

M. Mark Mayo, Jr., étudiant de seconde année au Tulane, quittera la Nouvelle-Orléans le 14 juin, pour l'académie de West Point. Le sénateur Hansdall a envoyé un télégramme à M. Boatner père, lui annonçant la nouvelle. Le jeune Boatner est membre de l'équipe de baseball de Tulane, et est un habile lutteur.

Le Feu.

Hier matin, un incendie éclatait dans l'édifice en briques à quatre étages, 523-527 rue Gravier, appartenant au Tulane Educational Fund, et occupé par Ben J. Walle, qui tient un atelier de lithographe. Les pertes se montent à 2,000 dollars. Le feu a pris origine au deuxième étage.

Une affaire de cambriolage de marchandises.

Clarence Herbert, 11 ans, 337 Elmwood; Prentice Spence, 11 ans, 5221 Waters; et Milton Conrad, 11 ans, 5121 Tchoupitoulas, ont prêté serment hier devant le grand jury fédéral, avoir été forcés de dévaliser un wagon de marchandises d'un chemin de fer, sous peine de mort, sur l'ordre du nommé John Zopfi. Ce dernier a été arrêté le 6 avril, au coin des rues Dufosse et Levée. Zopfi ne avait ordonné aux jeunes gens à faire le vol. Le cautionnement de Zopfi a été fixé à 500 dollars.

Contravention.

Des accusations ont été déposées contre les boulangers suivants pour avoir vendu des pains non enveloppés: "General Baking Company," "St. Ann Baking Company" et August Poche. Cette loi sera mise en vigueur à la lettre.

Décès de Tom Bothick.

Thomas Bothick, 32 ans, réputé comme le "roi des petits vols," parmi les détectives, est mort hier matin, à l'hôpital de la Charité. Il était adonné à la morphine, et est mort des influences de cette drogue.



Les soda crackers sont plus nourrissants que n'importe quel autre aliment farineux. Les Uneda Biscuits sont les parfaits soda crackers.

Quoiqu'ils ne coûtent que cinq cents, les Uneda Biscuits sont trop bons, trop nutritifs, trop croustillants, pour n'être achetés que par économie.

Achetez-les à cause de leur fraîcheur, parce qu'ils sont croustillants à cause de leur bonté parce qu'ils sont nourrissants.

Toujours 5 cents. Toujours frais, croustillants et propres.



En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Broche retrouvée.

Après avoir fait de persistantes recherches pour retrouver sa broche diamantée, Mlle Bertha Bolton, d'Alexandrie, Lae., l'a retrouvée dans sa chambre à l'hôtel St. Charles. Mlle Bolton, est la fille de M. J. W. Bolton, président de la Banque Rapides.

Enterrement de M. Geo. H. Smith.

Les funérailles de M. George H. Smith, chef officier du chemin de fer Queen & Crescent, ont eu lieu hier après midi. Les porteurs étaient M. James W. Pugh, Jos. R. Wells, G. F. Woods, F. M. Donohoe, Jno. W. Wood, G. C. Keilcher. Les porteurs honoraires se composaient de sociétaires, d'amis et d'un grand nombre d'officiers de la ligne Queen & Crescent.

Advertisement for Gus Mayer Co., Ltd. "The Specialty Store," MAGASIN DE NOUVEAUTÉS, RUE CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

TRISTE SUICIDE.

Ralph Lane, 23 ans, accuse une femme, en se donnant la mort.

Hier matin pendant que les garçons de bar nettoyaient le cabaret Tom Anderson, rue des Remparts, un jeune homme nommé Ralph Lane, 23 ans, se présenta à la porte et demanda à occuper une chambre, et qu'on lui fournisse un crayon et du papier à écrire. Quelques minutes plus tard une détonation se fit entendre, les employés de l'établissement se précipitèrent dans la chambre du jeune homme, et le trouvèrent gisant sur le plancher. Il avait la tempe droite trouée d'une balle de revolver, Lane ne put que murmurer: "Mon Dieu, quelle femme! Oh! mon père, pardonnez-moi. Quelle femme, quelle femme!" Il perdit connaissance, et transporté à l'hôpital de la Charité, il expira à midi. On trouva en possession de Lane une lettre adressée à son père, le Dr. I. H. Lane, La Grange, Gie., dans laquelle il parle d'une femme qu'il ne nomme pas, qui l'aurait déshonoré, et demande à son père de lui pardonner de s'être suicidé. Le surintendant Reynolds envoya un télégramme au Dr. Lane, pour lui annoncer la mort de son fils.

LA CHASSE A L'HOMME.

Aventure de trois députés shérifs et d'un évadé noir.

George Kingman, James Ryan et Dan Donnelly, députés shérifs, ont arrêté un nègre, Raymond Gayle, qui s'était évadé de la prison de paroisse le 5 mars. Gayle était caché dans une maison au coin Villers et Bienville. Tout à coup il s'est montré, tenant un couteau dans une main et une bouteille dans l'autre et a essayé de se sauver par la fenêtre. Mais il fut capturé et conduit en prison.

Sérieuse querelle conjugale.

Ernest Smith, 2139 avenue Franklin, qui se disputait avec sa femme, a reçu une balle de revolver tirée par son épouse. Blessé à l'abdomen, il a été transporté à l'hôpital. Sa femme a été arrêtée.

M. Carter, assistant attorney général.

Le juge Prentiss B. Carter, de Franklinton, Lae., a été nommé par l'avocat général Pleasant, comme son assistant en remplacement de M. G. A. Goudreau, décédé.

Accident à un ouvrier.

Charles Niemeyer, 45 ans, 2627 Clover, en exécutant des travaux pour la Cumberland Telephone and Telegraph Company, sur la rue Magazine, entre St-Andrew et Josephine, est tombé d'une hauteur de 12 pieds et s'est fracturé la jambe gauche.

Travailleur blessé.

James Washington, demeurant rue Philip, entre Franklin et Liberté, a été blessé au crâne par la chute d'un bloc en fer, pendant qu'il travaillait sur le bateau "Messor Maru", aux Docks Stuyvesant. Il a été porté à l'hôpital de la Charité.

Voies de fait contre un agent de police.

Un agent de police, Juffy, a été assailli par Charles Tusa et Tony Baroni, quand il essayait de les arrêter pour un délit, au coin des rues Adèle et Rousseau. Ils ont été écroués par des agents prêtant main-forte au policier.

UN PUGILAT SENSATIONNEL.

Corps-à-corps, et coups de poing entre deux hommes, sur un toit.

Hier à midi les passants au coin des rues Sud des Remparts et Commune, ont assisté à une bataille périlleuse sur le toit plat de l'établissement de "Uncle Joe," propriétaire d'un mont-de-piété, Jules C. Falk, 4796 avenue Gentry, et I. G. Marks, 532 Iberville, donnaient ce spectacle sensationnel. Après un échange de plusieurs coups de poing entre les combattants, Falk chancela sous le formidable horizon que lui appliqua son adversaire, passa au travers du toit vitré, et s'échala sur le plancher du deuxième étage. Dans sa chute il se fractura trois côtes. Falk fut transporté à l'hôpital de la Charité, et Marks fut arrêté inculpé de voies de fait. Au moment de la rixe Falk était un des employés qui construisaient une enseigne électrique sur le toit.

LA QUESTION DE L'HUILE D'OLIVE.

Une entrevue de M. V. S. Dantoni, l'importateur de l'italian Beauty.

De quelque côté que l'on envisage la question des vivres et des denrées pendant la guerre en Europe on est confronté par l'éventualité de la hausse des prix et de la diminution des importations.

M. V. S. Dantoni, importateur de la célèbre huile "Italian Beauty" a eu l'occasion de faire venir d'Italie une importante quantité de cette huile si recherchée. Il n'en a pas haussé le prix, par égard pour ses clients et afin de parfaire aux engagements qu'il a pris avec les commerçants en détail.

Un emprunt de neuf millions. Le conseil de liquidation de la Nouvelle-Orléans se propose d'émettre de nouveaux bons pour une valeur de \$9,000,000 afin de solder la dette actuelle de la ville. L'émission de ces bons font partie d'un nouveau plan adopté pour mettre les finances de la ville sur une base commerciale.

Cambrilage.

Des cambrioleurs ont pénétré dans le garage de W. M. McLaughlin, 217 rue Sud des Remparts, et ont volé un pneu d'automobile.

TEMPERATURE.

Vendredi 28 Avril 1916.

Table with 3 columns: Time (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.), Fahrenheit (68, 72, 76, 72), Centigrade (20, 22, 25, 22).

"Guérie"

Mme Jay McGee, de Stephenville, Tex., écrit: "Pendant 9 ans, j'ai souffert de maux particuliers aux femmes. J'avais des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour la femme, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet ne m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie."

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Cardui soulage les maux des femmes pures qu'il contient spécifiquement, et agit doucement sur les organes affaiblis de la femme. Alors, si vous sentez découragée, mal à l'aise, incapable de vous occuper de l'entretien de votre maison, à cause de votre condition, cessez de vous tracasser et donnez au Vin de Cardui un essai. Il a soulagé des milliers de femmes - pourquoi pas vous? E71

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

L'EXPOSITION DE TABLEAUX.

Au bénéfice des familles des peintres français morts sur le champ d'honneur.

La grande exposition de tableaux et d'objets d'art contemporains à l'Alhambra au bénéfice des familles des artistes-peintres français tombés glorieusement pour la défense de la patrie, prendra fin aujourd'hui.

Les portes seront ouvertes de deux heures de l'après-midi à six heures et demie du soir. Le prix d'entrée est cinquante cents, mais les enfants seront admis pour la moitié, somme de dix cents. Les billets portant la date du 24 avril seront acceptés. Cette galerie de tableaux sera exhibée ensuite à Pittsburg, Baltimore, Philadelphie et Boston.

UN PROJET IMPORTANT.

Pour le dessèchement de 200,000 acres de terres.

Le maire Behman a approuvé les démarches faites pour la construction d'une levée de l'autre bord du lac Pontchartrain, afin de faciliter le dessèchement de 200,000 acres de terres marécageuses, dans les paroisses d'Orléans, Tangipahou, St. Jean Baptiste, St. Charles et Jefferson, et également la construction d'une digue de West End à Rudolck. En menant à bonne fin ces entreprises, on arrivera à avoir des routes carrossables du lac à Covington, Hammond, et les régions adjacentes.

M. le ministre Ewing, de Honduras.

Après une absence de deux mois, en villégiature, M. John Ewing, ministre des Etats-Unis à Honduras, est arrivé à la Nouvelle-Orléans avec sa famille, hier matin. Il est descendu à la demeure de son frère, M. Robert Ewing, propriétaire du journal "The States." Pendant leur voyage M. Ewing et sa famille se sont arrêtés au canal Panama.

Chronique de la Ville Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme A. Prados, 1327 Ste-Anne, une fille. Mariages. William Swain et Mlle Elizabeth Jandain; Manuel Montenegro et Mlle Josephine Hanson; Frazier Riba et Mlle Nemour Waddell; Henry Lue et Mlle Edna Beecher; Anthony Katenbacher et Mlle Lillie Karkan. Décès. Guy Smith, 63 ans, 5015 Pili; George Wagner, 36 ans, 728 Jena; Mme Vevey, Theresa Young, 42 ans, 806 deuxième.

Advertisement for Bonbons Hershey's Kisses. "Qualité! Qualité! Qualité!" "Le plaisir dans chaque boîte"

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 74. Commencé le 3 février 1916.

Les Deux Petites GRAND ROMAN PARISIEN Par HENRI KEROUX

(Suite.) Si j'étais la cause qu'un de vous deux soit refroidi, sûr qu'on m'appellerait à la Tour pointue... Donc, rib de langues, ou sans ça, rien de fait... "D'autreurs, toi, Mon Mignon, j'ai dit mon sentiment... Quant à toi, mon vieux Pur Jus, faut l'aire une raison. — Alors, demanda M. Eugène, t'es à l'ord? — Et déjà il avançait les bras pour prendre possession de sa nouvelle conquête, elle le repoussa: — Bas les pattes!... toi, le propriétaire a encore rien de définitif... Tant qu'y en aura un parmi vous qui pourra mettre un enjeu. — Un sou! Voyons! cria-t-elle, comme elle faisait un boniment, cinq cen-

La demoiselle vaut ça! Vous savez on lui a déjà offert davantage. — Et comme, tous se taisaient, soit que réellement ils n'eussent pas le rond, soit qu'ils ne se souciaient pas autrement d'elle, lampion, vexée, un nouveau verre d'alcool: — Pas un pour solliciter ma main?... Eh! bien vrai! c'est pas flatteur... — Et plus rien, rouschonnait Alcide entre ses dents, plus rien! que ma peau... — Qu'à pas une grande valeur, ricana Mon Mignon. — Cependant, si Eugène acceptait comme enjeu le bout de ton nez? — On céta de rire. — Chiche! fit le patron; mets ton nez sur la table et je te le joue quitta ou double. — Alcide regardait le patron d'un air bébété. — Son eustache lui tremblait aux doigts comme si réellement il prenait au sérieux ce qui venait de lui être dit. — Autour de lui, on s'esclaffait. — Oh! non, se récria La Tartine, grise elle aussi, y serait trop laid. — Cependant, observa narquoisement Mon Mignon, il serait plus commode à embrasser, car c'est pas pour dire, mais y vous a une trompette plutôt gênante. — Tu veux, dis? interrogea Alcide, en enveloppant la jeune femme d'un regard passionné. — Oh! non, par exemple!... Autre chose... mais pas le nez.

— Eh! bien, déclara le patron tout à coup un doigt... oui, mets un doigt sur la table, je marche. — Il n'avait pas achevé que le couteau d'Alcide, dressé soudain, s'abattit comme un éclair, tranchant au ras de la troisième phalange l'annulaire de la main gauche. — Tiens, fit l'homme, dont le favoris s'était convulsé dans un rictus de douleur. — Seulement, donne les cartes, parce que moi j'peux pas. — Et il plongea sa main mutilée dans le saladier pour arrêter le sang qui coulait de sa blessure. — Autour de lui, ce fut un moment de stupeur véritable. — Mon Mignon, lui, esquissait une triste grimace. — Connaissant les femmes comme il les connaissait, il ne se faisait plus à présent aucune illusion sur les conséquences de ce courageux mouvement: la même Tartine était empaumée! — Il suffisait de voir dans son visage pâle, luire ses yeux semblables à des braises, pour se convaincre que le nouveau client des "Amies de Pension" s'était emparé de son cœur. — D'un bond, la jeune femme avait sauté sur les genoux d'Alcide, clamant: — Va, tu peux perdre, mon poteau, t'as gagné tout d'même. — Tes le type épatant qui m'a fait, et je prends! — Matin! va qu'était rudement crâne. — Et tous ces hommes que le jeu du couteau n'épouvantait cependant pas,

ne pouvaient se défendre d'un sentiment très sincère d'admiration pour l'auteur d'un geste qu'aucun d'eux sans doute n'aurait eu le courage de faire. — Alors pas la peine de continuer la partie? grogna M. Eugène, incapable de dissimuler son dépit. — Parbleu! j'dis comme toi, mon gros père, t'as accepté l'enjeu, faut aller jusqu'au bout. — T'oublie qu'il est sans le sou, et qu'il faut de quoi nous mettre en ménage. — Donc, des cartes! — Et tout à l'heure, quel que soit le gagnant, tu paies un saladier pour célébrer les fiançailles de Pur Jus avec la Môme Tartine!... L'acte héroïque de celui qu'on appelait Pur Jus, et dont nos lecteurs ont déjà depuis longtemps deviné le véritable nom, devait lui concilier les faveurs de la chance. — Il gagna deux, trois, quatre, cinq louis, une petite fortune, et une demi-heure après il sortait de l'enfame caboulot, donnant triomphalement le bras à la Môme Tartine, toute fière de son homme, vers lequel elle levait d'aimoureux regards. — Ils étaient partis. — Tonnerre! grondait Mon Mignon, si on les rejoignait pour lui faire proproement son affaire... — J'ai justement un lingue tout neuf qui ne demande qu'à faire connaissance avec le raisiné de Pur Jus... Mais sa proposition demeura sans aucun écho.

Malgré tout, le courage exercera toujours du prestige. — Pour toute cette canaille, le nouvel amant de la Môme Tartine avait montré qu'il était un lapin... il devenait sacré. — Et c'est tout piteux que Mon Mignon regagna son bouge tout seul, tandis que, fier de sa prise comme un corsaire l'aurait été autrefois de celle d'une frégate, Pur Jus emmenait la Môme dans un hôtel des boulevards extérieurs. — Un hôtel princier. — Les années de bonheur passent vite et chacun sait que, comme les peuples heureux, le bonheur n'a pas d'histoire. — Au château des environs de Montargis, où se trouvent actuellement de Quincy, sa femme Alice et leur fils Julien, en compagnie de Berthe et de Geneviève, le temps a rapidement passé. — Celle-ci est jolie à croquer, à présent. — Ses longs cheveux blonds encadrent un doux visage de madone aux traits fins et réguliers, dans lequel deux beaux yeux, d'un bleu de myosotis, jettent comme une transparente lueur angélique. — Complètement rétabli depuis longtemps de la cruelle blessure qu'il avait, on s'en souvient, mis sa vie en danger, M. de Quincy s'est bien vite habitué à cette vie familiale, remplaçant les aventures de son existence accidentée

dans les majestueuses solitudes du Nouveau-Monde, et son existence s'écoula heureuse, paisible, entre son Alice qu'il aime tant, son fils qui vient de terminer brillamment ses études, et leurs deux inséparables compagnes Berthe Durieu et Geneviève, qui vient d'avoir ses dix-huit ans. — Vivant de la même vie depuis des années, le jeune homme et la jeune fille ne sont pas, on s'en doute bien, indifférents l'un à l'autre... Ils s'aiment; mais, timides tous les deux, ils n'ont pas encore osé s'avouer, et c'est Berthe qui en a reçu la première confidence de sa chère Geneviève. — C'était au commencement de juillet; ce jour-là, par une belle soirée d'été, la jeune femme et la ravissante jeune fille causaient affectueusement, assises sur la terrasse à l'italienne du château, d'où l'on voit le soleil qui décline à l'horizon, descendant lentement derrière la cime des grands arbres qui ondulent à peine au léger souffle du zéphyr. — Il y a eu une matinée dansante chez un de leurs amis, châtelain du voisinage... Elles y sont allées, en compagnie d'Alice de Quincy, et viennent à peine d'en revenir, il y a quelques instants. Geneviève a été particulièrement félicitée, entourée, et Berthe qui n'a pas été sans le remarquer essaya de provoquer droitement les confidences amoureuses de la jolie dansouse. — A continuer.